

Nicolas VANIER

DISCIPLINE : Expédition

PALMARÈS : L'Odyssée blanche, 1998-1999 ; l'Odyssée sibérienne, 2005-2006 ; l'Odyssée sauvage, 2013-2014



« On est
ce que l'on fait,
pas ce que l'on dit. »

Ce sont surtout les événements qui m'ont aidé, même si certaines rencontres m'ont particulièrement marqué.

À 13-14 ans, je portais déjà mes rêves mais je ne pensais pas les réaliser. Je ne m'en sentais pas capable. Ils me paraissaient tellement inaccessibles. Je manquais terriblement de confiance en moi. Si on m'avait dit alors que je ferais du cinéma et que j'écrirais des livres...

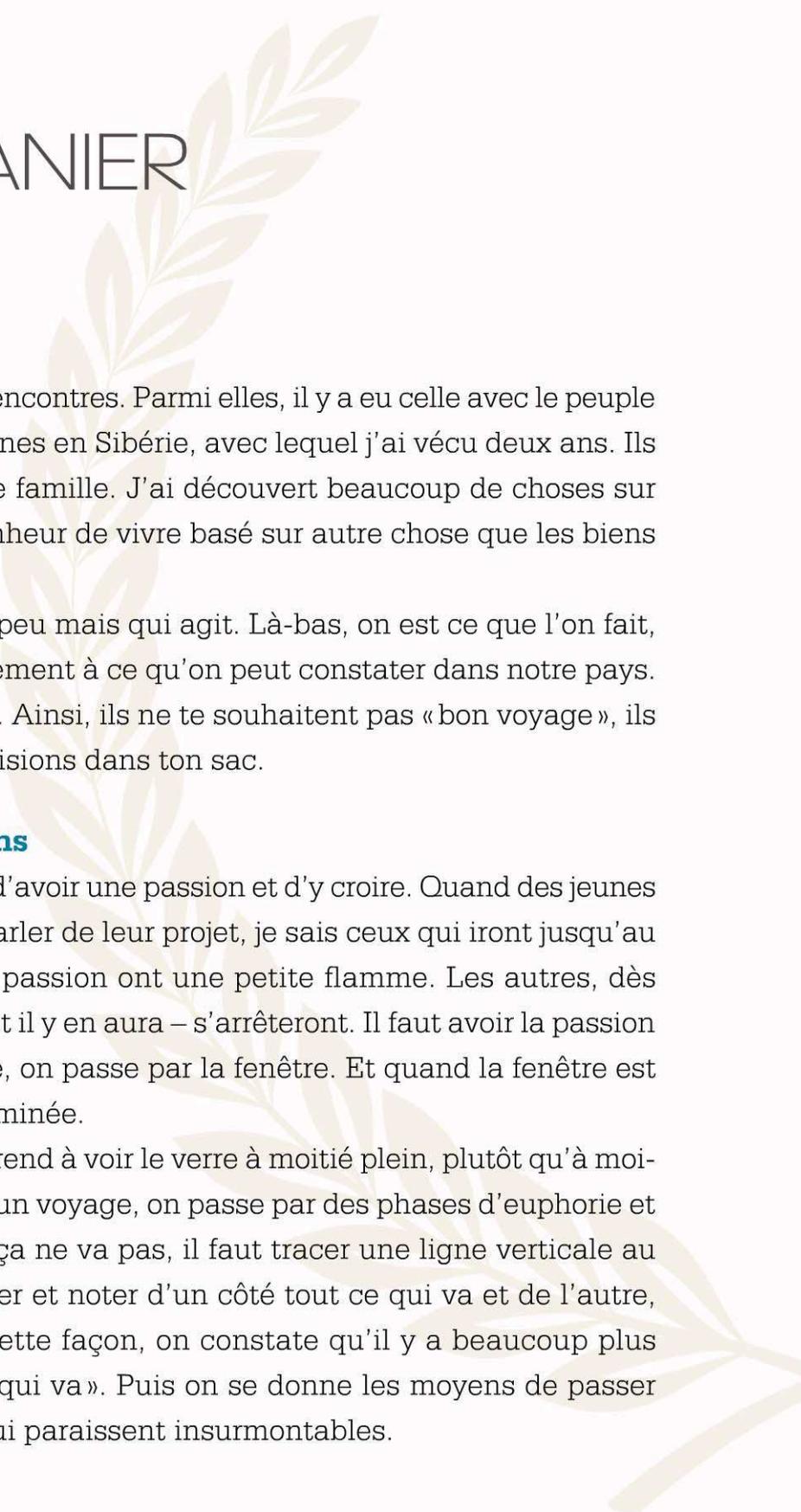
Allez jusqu'au bout de vos rêves

Si vous avez des rêves, il faut y croire ! C'est l'enseignement que j'ai reçu et que je transmets aujourd'hui aux jeunes. Ça a demandé du temps mais j'ai réussi à partir.

Je me persuadais que c'était dû à la chance. Avec le recul, c'était tout sauf de la chance. Quand pour la première fois, j'ai écrit un livre de voyage et qu'on m'a donné de l'argent pour le faire, je me suis dit : « *Je vais être tellement mauvais qu'on ne m'en donnera jamais un autre à écrire.* » Pour les films, c'était pareil. Et si tout fonctionnait, je continuais de l'attribuer à la chance. Mais je compensais ce manque de confiance en moi par une opiniâtreté à toute épreuve. ➤



Nicolas VANIER



J'ai beaucoup appris des rencontres. Parmi elles, il y a eu celle avec le peuple de nomades éleveurs de rennes en Sibérie, avec lequel j'ai vécu deux ans. Ils n'ont pas d'argent mais une famille. J'ai découvert beaucoup de choses sur le rapport à la nature, le bonheur de vivre basé sur autre chose que les biens de consommation.

C'est un peuple qui parle peu mais qui agit. Là-bas, on est ce que l'on fait, pas ce que l'on dit, contrairement à ce qu'on peut constater dans notre pays. Ce sont des « gens qui font ». Ainsi, ils ne te souhaitent pas « bon voyage », ils préfèrent te glisser des provisions dans ton sac.

Entretenez vos passions

Ce dont on a besoin, c'est d'avoir une passion et d'y croire. Quand des jeunes viennent me voir pour me parler de leur projet, je sais ceux qui iront jusqu'au bout. Les jeunes qui ont la passion ont une petite flamme. Les autres, dès qu'il y aura des obstacles – et il y en aura – s'arrêteront. Il faut avoir la passion et quand la porte est fermée, on passe par la fenêtre. Et quand la fenêtre est fermée, on passe par la cheminée.

C'est l'expérience qui apprend à voir le verre à moitié plein, plutôt qu'à moitié vide. C'est capital. Dans un voyage, on passe par des phases d'euphorie et de découragement. Quand ça ne va pas, il faut tracer une ligne verticale au milieu d'une feuille de papier et noter d'un côté tout ce qui va et de l'autre, tout ce qui ne va pas. De cette façon, on constate qu'il y a beaucoup plus d'éléments notés dans « ce qui va ». Puis on se donne les moyens de passer par-dessus les problèmes qui paraissent insurmontables.

Mieux vaut vivre ses rêves que rêver sa vie

Une citation préférée ? « *Plutôt que rêver sa vie, vivre ses rêves.* » Ça a été ma ligne de vie. À quoi ça sert de rêver si on ne réalise pas ses rêves ? Avec le temps, je découvre tout ce que j'aimerais faire : voyages, pays, films... Le monde est immense. J'aimerais embrasser le monde entier. J'aimerais réaliser 150 films. J'en ferai peut-être dix ou quinze. C'est terrible, cette vie minuscule ! Et les choix indispensables sont difficiles.

Depuis trente ans, c'est une vie en parallèle que je mène avec mes chiens. Ils vivent et meurent près de moi. Une vie pleine de contraintes mais aussi de bonheur. ■